

De l'historicité des choses (et du présent) : transmettre *Amore in città* (1953 / 2000)

Au printemps 2003, la Tribune psychanalytique (Lausanne) me demanda d'introduire un film italien de 1953, *Amore in città*, choisi par les organisateurs dans le cadre d'un colloque sur la curiosité.

Ma propre curiosité fut vivement éveillée quand je pris connaissance de certains traits de la copie qui allait être projetée, dans une version que la Cinémathèque suisse définissait comme une restauration restituant le film dans sa forme originale. Ce fut l'occasion d'une petite recherche menée sur le matériau à disposition. Il en résulte la note suivante que le lecteur intéressé par ces questions pourra compléter par le dossier sur *Le Document de Shanghai*, également publié sur le site www.images.ch. Les deux cas firent l'objet d'un exposé dans le cadre des cours du 2ème Certificat en archivistique (module 3.2, Berne, 14 novembre 2003).

La question de l'authenticité y est centrale, sous une forme particulièrement problématique. Elle touche de manière fondamentale l'opération complexe que représentent la conservation, la documentation et la transmission d'un film comme celui-ci parmi tant d'autres. Elle suppose que l'on porte le regard sur la matérialité des images et sur les transformations souvent insidieuses, inaperçues et le plus souvent passées sous silence que l'on opère sur elles.

Les observations qui suivent énoncent simplement les éléments de cette question. Elles peuvent servir aussi bien à la prise de décision au sein d'une archive qu'à poser des pistes pour une analyse historique. Cette forme d'attention ne saurait d'ailleurs s'exercer qu'envers des œuvres archivées. Tout usager de DVD soucieux de l'histoire des films dont il dispose si facilement peut aussi en tirer quelques interrogations légitimes sur ce qui lui est donné à voir.

L'amore in città

[Les chiffres entre crochets donnent l'ordre effectif des épisodes]

Lo Spettatore. Rivista cinematografica. Anno 1953, no 1
Diretta da Cesare Zavattini, Riccardo Ghione, Marco Ferreri

Sommario :

Dino Riso, *Paradiso per 3 ore* [3]

Le nostre inquisite

1. Carlo Lizzani, *L'amore che si paga* [1]
2. Michelangelo Antonioni, *Tentato suicidio* [2]

Federico Fellini, *Agenzia matrimoniale* [4]

[Francesco] Maselli – [Cesare] Zavattini, *Storia di Caterina* [5]

Alberto Lattuada, *Gli italiani si voltano* [6]

Cet extrait du générique provient de la copie d'*Amore in città* distribuée en Suisse de 1955 à 1960 par Pandora Films Zurich, en version originale italienne dotée de sous-titres français et allemands. Elle est conservée par la Cinémathèque suisse (CSL) dans l'état d'usage, c'est-à-dire passablement altérée et ne se prêtant plus à la projection.

L'intérêt que présente pour l'histoire du néo-réalisme italien ce film à épisodes de caractère mi-documentaire mi-fictionnel explique probablement que l'Association des Amis de la Cinémathèque (LACS) ait acquis pour la Cinémathèque une nouvelle copie, établie à partir d'un tirage effectué en 2000 à Rome.

Dotée de sous-titres français et allemand, elle fut projetée pour la première fois par la CSL le 29 mars 2003, dans le programme annuel du Marathon LACS. Elle sera désignée ici comme « copie LACS ».

Nous ignorons de quelle opération procède le tirage italien qui constitue l'origine de cette version donnée comme intégrale : duplication du négatif original ? duplication d'un positif d'époque via un nouveau négatif ? restauration ? restitution ?

Contrairement au générique de la copie Pandora, celui de la copie LACS mentionne un seul l'épisode sous la rubrique « Le nostre inquisite », *L'Amore che si paga*, le film d'Antonioni, *Tentato suicidio*, apparaissant parmi les autres titres, sans spécification de rubrique.

Par ailleurs, certaines têtes de chapitre, qui introduisent chacun des épisodes par des cartons de texte, ne restent pas assez longtemps à l'écran pour permettre une lecture correcte du « chapeau » éditorial qu'elles contiennent (fidélité à la durée originale des cartons ? état de la source dupliquée ? je penche pour la deuxième hypothèse).

L'effet rend difficile l'appréhension de textes qui situent les cas représentés dans le cadre d'une enquête plus vaste et qui permettent au spectateur de rapporter les protagonistes à des catégories sociales particulières (les prostituées de *L'Amore che si paga* sont des clandestines, les jeunes femmes qui vont au bal dans *Paradiso per 3 ore* sont des domestiques).

Compensé en partie par le commentaire off, le défaut est moins grave pour le spectateur que les lacunes de la copie Pandora où, par exemple, les cartons d'introduction de l'épisode d'Antonioni ont disparu sous l'effet de l'usure. Or l'information qu'ils véhiculent est loin d'être négligeables, puisque ils sont illustrés de photographies du tournage montrant bien qu'il s'agit d'une mise en scène et en aucun cas d'une forme de cinéma « direct ».

D'ailleurs, aussi bien l'altération normale de la pellicule que les particularités de cette copie de distribution (cf. infra, les métrages respectifs !) rendaient impensable que l'on procédât à un retraitage à partir de cet élément, même s'il constitue comme tel un précieux document.

Notons que les deux copies contiennent le double prologue qui précède le premier épisode, soit un montage de photographies suivi d'une série de onze brèves vignettes filmées illustrant les moments de la relation amoureuse.

Ces vignettes ne sont pas créditées. Elles sont attribuables à Dino Risi, selon son témoignage (voir dossier CSL *L'Amore in città*, « Entretien avec Dino Risi », coupure de presse sans date ni référence).

Destinée à la collection des films de répertoire de la Cinémathèque suisse, la copie romaine de LACS a été dotée de sous-titres en français et en allemand. Ceux-ci ont été repris de l'ancienne copie Pandora, avec quelques compléments, sans que le spectateur soit en mesure de percevoir l'emprunt.

Cet invisible « couper-coller » a des conséquences sur l'identité de l'objet lui-même. Autant que pourrait le faire un doublage d'époque, les sous-titres témoignent de la manière dont le film fut diffusé en Suisse il y a près d'un demi-siècle. En l'occurrence, le sous-titrage présente des formulations qui contribuent notamment à la neutralisation du sens polémique original, un sens que perçoit encore le spectateur comprenant le commentaire sonore italien.

Ainsi délestés de leur épaisseur historique, les sous-titres de la nouvelle version LACS n'aident guère à mettre en valeur le film dans ses intentions propres, aujourd'hui, pour le spectateur non italophone auquel est destinée cette adaptation par l'archive.

Malgré quelques adjonctions, la tournure ancienne du sous-titrage a été inscrite sans corrections dans la copie nouvelle et il manque même un passage important, laissé sans traduction dans la version Pandora (le monologue intérieure de Caterina dans l'épisode *Storia di Caterina*), sans doute parce qu'il n'a pas été procédé à une comparaison des copies, une fois le texte transcrit.

Sous cet aspect, le procédé entraîne la production d'un curieux hybride. A notre insu, nous sommes invité à voir un état du film qui, pour être donné comme complet sur le plan visuel, n'est en fait ni celui de la version originale italienne de 1953, ni celui de la version distribuée en Suisse dès 1955, ni l'édition contemporaine qu'elle devrait être.

Ces remarques sont d'autant plus importantes que *L'Amore in città* a une histoire particulière. Le film subit à l'époque diverses modifications selon les territoires de diffusion. En France, sa sortie fut non seulement tardive, mais le film n'obtint le visa d'exportation italien qu'au prix de la suppression de l'épisode mettant en scène la prostitution, *L'Amore che si paga*.

A cet égard, la copie Pandora présente une singularité qui entraîne une question sur l'insertion ou non par le distributeur suisse, peut-être au gré des censures cantonales, de l'épisode *Tentato suicidio* : les sous-titres y sont inexistantes (par ailleurs une des histoires racontées à l'intérieur même de l'épisode n'y figure pas : quand fut-elle supprimée ?). Par contre, s'y trouve *L'Amore che si paga*, épisode interdit d'exportation en France...

L'observation permet de penser que l'exploitation de *L'Amore in città* en Suisse dans les années cinquante pourrait constituer un cas particulièrement révélateur de la réception d'un film qui se prêtait aussi bien à la controverse par sa description de la condition des femmes qu'à des aménagements préventifs de son contenu de la part du distributeur, aménagements facilités par la construction en épisodes de l'oeuvre.

***L'Amore in città* : compléments d'information**

Maison de production : Faro Film

Co-scénaristes : Riccardo Ghione, Aldo Buzzzi, Luigi Chiarini, Luigi Malerba, Tullio Pinelli, Luigi Vanzi, Vittorio Veltroni. Chef-opérateur : Gianni Di Venanzo. Décors : Gianni Polidori. Musique : Mario Nascimbene.

Visa de censure italien : 13. XI. 1953.

Titre de distribution en France : *L'Amour à la ville*. Présentation parisienne : 8. II. 1957, sans *L'Amore che si paga*.

Titres de distribution en Suisse : *L'Amore in città*, *Liebe in der Stadt*. Sortie : probablement en 1955.

Métrage de la copie LACS, selon inscription sur les boîtes : 3127 m. (113').

Métrage de la copie Pandora, selon l'*Annuaire de la cinématographie suisse* : 2400 m., soit 87' (selon l'édition de 1955) ; 2500 m., soit 91' (selon les éditions de 1956 à 1960).

Roland Cosandey

8 avril 2003 / 3 octobre 2003 / revu en septembre 2005.

Tout usage de ce texte suppose la mention de la source selon les usages bibliographiques.